

« Ma mère a été la première victime de cette barbarie »

TÉMOIGNAGE La mère d'Ali a été tuée sous ses yeux et ceux de sa fille de 2 ans. Qui passe depuis sa vie chez le psy

Le 14 juillet 2016, c'est à Fatima Charrihi, 60 ans, que revenait le funeste honneur d'être la première à croiser la route meurtrière du terroriste.

« **Sud Ouest** » Voilà un an, c'est une famille insouciante qui rentrait du feu d'artifice...

Ali Charrihi Jusqu'à ce bruit sourd. Une seconde, j'ai cru à l'accident d'un mec bourré. Et puis j'ai compris que le camion accélérât pour taper dans la foule. Moi qui n'avais jamais vu de mort, j'en avais tout d'un coup des dizaines sous mes yeux. À commencer par ma mère, que les pompiers m'ont demandé d'arrêter de réanimer.

Et c'est en famille que vous lui rendrez hommage demain ?

J'irai seul. Ma femme ne supporte plus la foule et ma fille, aujourd'hui âgée de 3 ans, continue de voir trois fois par semaine le pédopsychiatre. Mon beau-frère a juste eu le temps de sauter avec elle par-dessus le parapet de la plage. Sur le coup, j'ai cru qu'elle aussi avait été tuée, mais la petite avait simplement la respiration coupée par le stress. Elle qui savait à peine parler se réveille désormais la nuit en criant : « Méchant camion, tuer grand-mère. »

Fin juin, vous et d'autres victimes avez assisté au premier point d'enquête des juges. Beaucoup sont sortis aussi déçus qu'en colère...

Je comprends que certains aient pu être choqués par le récit précis de cette horreur, mais à titre personnel, j'en avais besoin. Comme d'ailleurs j'attends davantage de détails sur ses complicités que sur d'éventuelles polémiques entre l'État et la municipalité.

Sans que cela soit une circonstance atténuante, la fragilité psychologique du terroriste ne sème-t-elle pas le trouble sur ses intentions ?

Disons que si ses problèmes étaient sans doute réels, ils n'expliquent en rien une radicalisation aussi rapide. Pas plus qu'ils n'excusent une telle barbarie. N'oublions pas que Lahouaiej-Bouhlel avait minutieusement prémédité son attaque.

Vous parlez d'un drame imprévisible, pour autant la région niçoise était connue pour être un foyer de radicalisés et de djihadistes...

Pour moi, c'était impossible à imaginer. Même si j'habite depuis toujours dans le quartier chaud de l'Ariane, je n'ai encore jamais vu de recruteur ayant pignon sur rue. Ils sont là, sans doute, mais très discrets. En tout cas, aucun père de famille de ma génération, et issu comme moi de l'immigration, ne supporterait que quelqu'un fasse du prosélytisme à ciel ouvert.



Ali Charrihi : « Plutôt que de déradicaliser les plus enragés, l'État ferait mieux de mettre le paquet sur la prévention. » PHOTO S. COTTIN

Croyez-moi, on saurait intervenir avant la police.

S'ils ne sont pas au pied de vos immeubles, au moins les devine-t-on à l'ombre de quelques mosquées des environs ?

Rappelons que Lahouaiej-Bouhlel s'est d'abord endoctriné sur Internet. Pour le reste, je crois que nos services de renseignement sont désormais suffisamment armés pour repérer le moindre imam ayant un discours de haine. Malheureusement, nous avons trop longtemps

laissé faire, et je me demande encore pourquoi – après trois générations issues de l'immigration – nous n'avons toujours pas d'imams de culture française.

Difficile donc d'invoquer le « vivre ensemble » lorsqu'il n'est même plus possible de s'entendre au sein d'une communauté...

Vu comment les représentants des différentes religions ont su se rassembler, je me dis que de ce mal peut naître un bien. Notamment grâce à ces musulmans qui, comme moi, ont pris conscience qu'il fallait dégager nos brebis galeuses. Mais je sais aussi que toute une partie de la jeunesse ne les écoute déjà plus. Comme certains ne respectent même pas le fils de victime que je suis. À eux comme aux autres qui, à l'inverse, me prennent pour un islamiste, je dis de ne pas oublier qu'un tiers des victimes du 14 Juillet étaient musulmans. La double peine.

Votre barbe légère suffirait-elle à cet amalgame ?

Vous savez, j'ai longtemps été vigile

LE BILAN

86 MORTS. Dont 10 enfants, et 434 blessés. Si les victimes psychiques n'ont pas fait l'objet d'un décompte officiel, la cellule d'urgence a recensé 3 402 consultations dans les jours qui ont suivi l'attentat.

2167. Le nombre de dossiers déposés devant le Fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme.

à Carrefour, donc les regards mauvais, je ne les vois plus. Mon père, un chaudronnier qui est arrivé à 18 ans en France, me raconte d'ailleurs qu'il souffrait bien plus du racisme à son époque. Mais je sais aussi comment ma jeune sœur a été violemment prise à partie, traitée de terroriste, alors qu'elle venait se recueillir sur la Promenade.

Demain soir, vous croiserez en privé Emmanuel Macron. Que lui direz-vous ?

Plutôt que de s'épuiser à déradicaliser les plus enragés, l'État ferait mieux de mettre le paquet sur la prévention. C'est ce que je dirai à Emmanuel Macron, lui demandant d'aider à nouveau toutes ces associations dont on avait fini par croire qu'elles ne servaient à rien. Car la génération des 15-25 ans me paraît d'autant plus mal embarquée que certains parents ne se sentent plus impliqués.

Si je suis pratiquant, comme beaucoup des musulmans de mon âge (37 ans, NDLR), j'ai su boire des coups, aller en boîte... Biberonné au « Club Dorothee », jamais d'ailleurs je ne parlais de juifs, de sunnites ou de Kurdes au collège. Aujourd'hui, les gamins n'arrêtent pas, dopés par les théories du complot et tous les conflits importés.